

Usage pédagogique des vidéos téléchargées à partir de l'internet pour les classes de français

Farnaz SASSANI*

Professeur Assistant, Département de traduction française, Université Allameh Tabataba'i

Marjan FARJAH**

Professeur Assistant, Département de traduction française, Université Allameh Tabataba'i

(Date de réception : 13/05/2018; Date d'approbation : 18/06/2018)

Résumé

Depuis des années, la nécessité de l'intégration de l'outil multimédia et la présence de l'image se font sentir dans les cours de français, en particulier à l'université. Quand les étudiants regardent une "image en mouvement", ils peuvent mieux saisir le sens, car l'image laisse particulièrement mieux véhiculer les aspects culturels d'une société. En outre, la vidéo suscite des réactions chez les étudiants afin qu'ils aient une participation active dans la classe. Par ailleurs, pour focaliser l'attention des étudiants, les cours dans lesquels l'enseignant fait appel à la vidéo pourront mettre à leur disposition des supports très pratiques pour l'activité de la traduction en offrant tout type de support vidéo : documentaire, reportage, film d'animation, séquence de film, publicité. Dans cette recherche, nous passons d'abord en revue les divers aspects de multimédia et le travail avec des outils audiovisuels en classe de français. Ainsi, nous nous intéressons progressivement aux potentialités qu'offrent notamment Internet pour voir en quoi l'outil audiovisuel et les vidéos seront avantageuses afin de montrer l'importance de cette approche dans l'enseignement du français, puis nous soulignons les différents axes de l'utilisation des vidéos téléchargées à partir de l'Internet. Finalement, ces constatations nous amènent à nous interroger sur le fonctionnement de la vidéo au sein des classes de français à l'université en proposant des méthodes à partir de ce support pour quelques cours car chaque vidéo peut servir de référent pour réemployer le vocabulaire et les concepts grammaticaux ainsi que les thèmes culturels dans le but de permettre de faire une étude discursive, pragmatique et communicationnelle sur les différents sujets en rapport avec l'enseignement du français et de la traduction.

Mots-clés : Apprentissage, enseignement du français, Multimédia, Vidéo, Support pédagogique, Traduction.

* E-mail : sassani@atu.ac.ir

** E-mail : farjah@atu.ac.ir

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère exige une appropriation des contenus et une interaction de la part de l'enseignant et des apprenants. La communication et l'échange à travers une langue étrangère se développent autour d'un certain nombre de savoirs chez l'apprenant assurant le contact de celui-ci avec d'autres cultures. En ce qui concerne l'apprentissage du français langue étrangère, pour transmettre les savoirs et les connaissances de cette langue, il est nécessaire de trouver et de déterminer les moyens et les outils didactiques essentiels pour faciliter l'enseignement/apprentissage, afin de développer les deux compétences principales qui sont l'oral et l'écrit. Une des techniques pour améliorer l'enseignement est le fait d'accorder de l'importance à l'oral comme une forme première de la communication.

A l'heure actuelle, dans les universités iraniennes, l'enseignement du français au premier cycle s'organise autour des méthodes de français qui sont parfois dépourvues de supports audio ou visuel ; pour certains cours comme la traduction ou la lecture, vu la limitation des supports multimédias ou des ressources pédagogiques appropriées, les enseignants n'introduisent pas assez souvent ces supports dans la classe de langue d'où parfois l'impression de manque de diversité et de dynamisme nécessaires dans ces cours. Cependant, le contact visuel en tant qu'une des composantes de base du processus d'échange communicatif, occupe une place primordiale dans le système de l'enseignement/apprentissage du français. Dans le présent travail, nous essayerons de présenter quelques outils pour les enseignants et les étudiants afin d'étayer leurs acquis linguistiques, mais surtout sociolinguistiques et culturels. Les outils audiovisuels permettent aux étudiants de travailler l'imagination, le décodage, l'écoute et la production lors du visionnage d'une vidéo pour mieux saisir le sens. Par ailleurs, il est évident que la vidéo est bien indispensable

pour transmettre aux apprenants certaines notions qui ne seraient pas à priori perceptibles pour un apprenant originaire d'un pays si loin de la France, en l'occurrence l'Iran où il apprend le français.

Dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, en particulier le français, les enseignants sont toujours à la recherche de nouveaux dispositifs pour améliorer et mettre à jour la qualité de leur enseignement. Dans cette étude, après avoir présenté la définition de la vidéo, nous nous pencherons plus précisément sur la fonction du document vidéo en classe de langue. Puis nous préciserons la relation qui existe entre l'utilisation de la vidéo téléchargée à partir d'Internet et sa pédagogie pour comprendre pourquoi et comment ce type de support s'avère efficace dans la classe de français en premier cycle tout en proposant des activités qui mettent en évidence les côtés positifs de ces outils dans l'enseignement du français langue étrangère.

Dans le système éducatif en Iran, durant les études du français du premier cycle' la première et la deuxième année sont consacrées à l'enseignement du français d'une manière générale ; c'est pendant ce temps que les étudiants acquièrent les compétences linguistiques nécessaires afin de poursuivre leurs études de façon plus spécialisée. Ces compétences langagières s'opèrent à quatre niveaux : la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite. Il arrive parfois que selon les unités d'enseignement proposées, ces compétences ne soient pas acquises efficacement d'où le besoin d'introduire les supports pédagogiques pour faciliter le processus d'apprentissage. Il est évident que ces cours sous leur forme actuelle sont efficaces, cela n'empêche pas que l'utilisation des outils pédagogiques en harmonie avec le développement de la technologie de l'information se montre efficace pour motiver les étudiants et obtenir de meilleurs résultats au niveau des études supérieures.

1. Définition du document vidéo

L'usage du multimédia dans l'enseignement s'avère très efficace sachant qu'il exige un certain niveau de compréhension qui consiste en une démarche de l'esprit pour combiner des raisonnements et les opérations de la logique. Cependant il représente une grande complexité ; c'est pourquoi beaucoup de personnes optent pour les méthodes traditionnelles d'enseignement dans les cours. Il ne faut pas oublier que l'intégration du document vidéo dans l'enseignement se situe au croisement de plusieurs disciplines. Pour mieux comprendre son emploi, plutôt que d'isoler l'usage du document vidéo qui est un moyen communicationnel, nous devons le considérer parallèlement à d'autres disciplines telles que l'histoire des techniques avec laquelle on trouve une convergence : l'économie qui se traduit par l'industrialisation de la formation, les sciences de l'éducation qui nous mènent vers l'institutionnalisation, la psychologie cognitive et enfin la sociologie des usages. (Compte, 1993 : 141).

Le fait de vouloir prendre comme sujet d'étude les usages du document vidéo dans tous les domaines est un objectif ambitieux et difficile. L'usage étant individualisé, il ne se limite pas à un groupe social facilement analysable. La représentativité des usagers est difficile à mettre en évidence tenant compte de la diversité des disciplines parmi lesquelles le document vidéo trouve sa place. Il n'est pas important de faire une étude quantitative des statistiques des usages mais plutôt une étude qualitative qui s'intéresse à leur signification. On ne peut réduire l'usage du document vidéo, comme celui des autres nouvelles technologies de la communication, à des fréquences d'utilisation et se contenter d'offrir un libre accès à ces outils. La situation détermine le rapport homme-machine et elle est caractérisée par l'individualisation. L'interactivité des nouvelles technologies transforme les modes de faire. La tentative de créer un lien avec l'utilisateur par l'interactivité

des supports vidéo rend encore plus capitale la nécessité d'enquêter sur le contexte concret de l'usage, sur le sens généré par l'usage et sur la stratégie de l'utilisateur dans sa négociation avec l'objet technique (Scardigli, 1992).

L'interactivité visant à rendre l'utilisateur le plus actif possible, la mise à disposition des supports vidéo doit faire l'objet d'une étude sur les moyens d'utilisation des ressources (navigation, recherche, traitement, structuration de l'information) surtout pour le rôle qu'ils jouent dans l'apprentissage spécialement dans les milieux universitaires. L'efficacité des rapports d'usage que les étudiants développent avec les supports vidéo au cours de leur apprentissage témoigne de l'importance de la présence des moyens éducatifs autres que ceux déjà utilisés jusqu'à présent dans les cours. Étudier l'usage ce n'est pas seulement étudier l'utilisation des technologies, c'est étudier aussi les comportements, les attitudes et les représentations des individus.

2. Impact du support vidéo

L'image animée ou «l'image en mouvement» comporte des fonctions didactiques et pédagogiques et pourrait ainsi contribuer à la promotion de la production chez l'apprenant de la langue française (Compte, 2009). La présence des images dans l'environnement quotidien est une évidence ; contrairement à ce que tout le monde pense, regarder et saisir le sens de ce qu'on voit n'est une activité ni naturelle, ni facile pour les apprenants en langue car l'image n'est jamais immédiatement décodable, elle doit être analysée selon l'objectif de la leçon enseignée dans la classe de langue. Il est donc important de concourir les apprenants étrangers à «décoder», à comprendre et à saisir le sens pour pouvoir nouer un lien avec le message qui leur est destiné. L'image est le meilleur moyen pour montrer de manière plus évidente les aspects culturels d'une société et concrétiser ce qui est «étranger» aux apprenants.

La vidéo est le moyen de susciter chez l'apprenant des réactions qui pourront par la suite le préparer à recevoir la leçon plus activement. Ainsi, ils focaliseront leur attention sur un support plus attractif.

A priori, toute vidéo peut être utilisée, étant entendu que ce n'est pas le degré de difficulté linguistique du document qui définit la complexité de la tâche mais c'est ce que l'on demande à l'apprenant lors du visionnage de la séquence. Son utilisation, tout comme tout autre support, suppose une variation des exercices proposés, afin d'éviter des habitudes routinières chez l'apprenant. Il est important de privilégier des types d'exercices qui peuvent convenir à un grand nombre de vidéos différentes, mais il est évident que nous ne pourrions rendre compte de la totalité des exercices possibles. Cependant, il y a une question très importante à laquelle il faut répondre à ce stade de notre recherche : quelle est la finalité du travail sur des documents vidéo en classe de FLE?

Ce qui compte avant tout c'est amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer et porter un jugement sur ce qu'il voit. Il doit pouvoir par la suite apprendre à décoder des images, des sons, des situations culturelles, en ayant recours à des documents authentiques ou semi-authentiques filmés. Les vidéos sont là pour développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses et le rendre capable de produire, reformuler, résumer et synthétiser dans une langue étrangère selon le niveau et le cours dans lequel il se trouve. C'est de cette manière que l'enseignant permettra à l'élève de construire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo. En effet, lors de l'utilisation d'une vidéo ce qui compte c'est de définir les objectifs généraux du travail avec la vidéo. L'enseignant devrait relever les savoirs et les compétences à faire acquérir aux apprenants grâce au dispositif pédagogique qu'il mettra en place afin de choisir les supports appropriés pour proposer des activités autour de la vidéo. L'élément le plus important pour parvenir à cet

objectif, c'est connaître les liens et les ressources sur la vidéo qui pourront être utilisés facilement à partir de l'Internet.

Il est souvent convenable d'utiliser la vidéo lors d'une séquence pédagogique qui vient appuyer un objectif (lexical, grammatical, un acte de langage, un aspect culturel...) pour que les étudiants puissent réinvestir ce qui a été compris, analysé, interprété ; l'enseignant pourra ainsi utiliser la vidéo pour mettre en place un projet avec les apprenants pour les préparer à traiter un point pour aborder une nouvelle leçon. De même, la vidéo sert en classe de français lors de séquence de compréhension ou de production, ce support pouvant relancer un débat en classe, sur le thème d'un film par exemple. Ainsi, dans les parties suivantes, nous développerons les activités pédagogiques qui peuvent être mises en œuvre plus tard dans une classe à l'université ou même dans une classe de langue dans un institut de langue.

3. Pédagogie de l'utilisation des vidéos

Les vidéos sont parfois décrites comme un outil de transmission de connaissance ou de savoir, alors que l'apprenant acquiert le savoir par son activité. En fait, le dispositif ne détient aucun savoir mais ce sont les matériaux proposés autour de la vidéo qui permettront à l'apprenant de construire son propre savoir. L'utilisation de la vidéo en classe est considérée comme un avantage par rapport à l'enseignement traditionnel malgré le manque de matériel (ordinateurs, laboratoires de langue etc.) mis à la disposition du corps enseignant, l'intérêt grandissant que ce même corps enseignant exprime au sujet des nouvelles technologies est une évidence.

On peut se servir d'une vidéo pour passer le temps, pour dire que l'on utilise la technologie dans la classe en regardant un film. Mais pour acquérir son sens et son utilité, la vidéo doit répondre à un

usage réel et c'est alors que l'investissement de l'enseignant joue beaucoup dans son rapport à l'instrument. Au cours des activités avec la vidéo, il y a souvent un décalage entre l'usage prescrit et l'usage réel. Parfois on ne prête pas assez d'attention aux usages et on s'éloigne des contenus des situations d'enseignement, c'est pourquoi un inventaire des usages réels est nécessaire. Il est illusoire de vouloir produire un modèle unique dans le domaine de l'enseignement à partir des vidéos téléchargées sur Internet car la prise en compte de la diversité des usagers passe par la connaissance du public et la recherche de son autonomie (étude de son comportement) et ceci varie selon chaque cours (Vitalis, 1993). Il est vrai que l'utilisation de la vidéo facilite l'apprentissage de la langue. D'ailleurs, elle est bien prise par les étudiants et les enseignants. Les apprenants l'apprécient parce que le visionnage de la vidéo est intéressant, motivant et stimulant. La vidéo explicite le sens en illustrant la culture d'une manière qui n'est normalement pas possible avec des mots. Les contenus souvent abstraits du texte prennent tout de suite tout leur sens concret dès que l'on les associe aux images et aux sons tout en sachant que la perception visuelle facilite clairement la compréhension des notions dans une autre culture. Un grand avantage de la vidéo est aussi qu'elle fournit un passage authentique vers des éléments qui constituent la langue étrangère.

Cependant il est important que ce support soit bien utilisé et intégré de la part de l'enseignant dans sa pratique pédagogique. Dans la situation pédagogique, le rôle de l'apprenant n'est pas d'être un spectateur passif mais un membre actif dans le triangle vidéo – enseignant – apprenant. En un mot, il faudrait préciser que l'utilisation de la technologie est aujourd'hui inévitable dans la classe. Lorsqu'elle est utilisée correctement, la vidéo est tout à fait bénéfique pour les apprenants et les enseignants tant qu'elle est considérée comme un simple divertissement. En revanche, des vidéos soigneusement choisies peuvent être un instrument utile et

extrêmement motivant. Chaque enseignant peut avoir sa propre méthodologie d'utilisation de la vidéo en classe et après avoir relevé l'objectif de l'unité d'enseignement, il utilise des vidéos courtes en français qu'il télécharge à partir de l'Internet. Cela lui sera d'une grande utilité car les élèves comprennent mieux les idées. Une fois qu'un élève a bien compris le sujet avec l'explication de son enseignant suivie par les supports audiovisuels, il ferait moins de fautes car il a bien saisi et a bien enregistré le contenu avec toute sa perception sensorielle.

4. Pratique de l'outil vidéo en classe de français

En faisant un inventaire des différents outils qu'Internet propose, tels les supports écrits (les dictionnaires, les outils grammaticaux, les exercices, les objets textes ainsi que la presse en ligne), les supports visuels (les cartes de géographie, les illustrations et les photos), les supports audio (la radio, la musique et la prononciation des mots) ainsi que les supports audiovisuels (la télévision, les films ainsi que les clips), on constate que ces différents outils peuvent être exploités dans l'apprentissage en classe assez largement tenant compte des possibilités qu'ils offrent à l'enseignant afin d'améliorer sa pratique. Pour ce faire, celui-ci devrait se demander lesquels de ces outils sont utilisables et dans quels buts.

Nous avons déjà expliqué que grâce à la vidéo l'apprenant comprend plus facilement la langue et il a l'impression d'être davantage connecté avec la France et sa culture. En général, dans les cours de français, les enseignants travaillent avec des cursus variés et le support audiovisuel peut s'intégrer dans toutes les méthodes utilisées. Parfois les enseignants utilisent les vidéos en persan ou en anglais dans la classe, or il est indispensable de diversifier le répertoire de ressources authentiques vidéo autour de supports en français uniquement. Car les savoirs et les compétences

à faire acquérir aux apprenants devraient se rapporter au français. Ainsi, la vidéo permet à l'apprenant d'exercer son esprit critique tout en essayant de reconnaître les différents types de messages, les supports, les sources et le public cible. Par ailleurs, il tente de distinguer les fonctions des images (description, narration, explication...) afin de sélectionner et de hiérarchiser des informations pour décrire ce qui a été vu et entendu. Il est aussi amené à comprendre un lexique utilisé par rapport à son niveau et repérer les différentes composantes dans le but de retrouver l'enchaînement des idées ou de l'action et enfin exprimer des sentiments, inspirés par ce qui a été vu et entendu dans le document vidéo.

En regardant une vidéo, l'élève acquiert le savoir de produire des énoncés adéquats soit écrits soit oraux pour résumer les faits qui ont été vus dans le document, interpréter et se justifier à l'oral, comme à l'écrit, argumenter, à l'oral comme à l'écrit et aussi synthétiser sa pensée à l'écrit comme à l'oral. L'enseignant doit veiller à développer l'imaginaire de l'apprenant à partir de la vidéo pour qu'il puisse imaginer une situation donnée et deviner une suite et arriver à transférer ce qui a été vu dans des situations inventées. Lors de l'utilisation de la vidéo, il est conseillé de la visionner d'abord sans le son. Quel que soit le type de support vidéo utilisé (documentaire, reportage, film, séquence de film...), on présente aux apprenants l'image sans le son et on leur demande de décrire ce qu'ils voient (pour les niveaux A1, A2) ou noter tout ce qui fait sens (pour les niveaux B1, B2). La recherche d'informations en analysant l'image est un bon moyen pour les amener ensuite à une production orale. La durée de la séquence ne doit pas dépasser 3 minutes dans un premier temps, si l'enseignant envisage que l'apprenant prend en note le maximum d'informations. Pour les niveaux élémentaires, un seul visionnement n'est pas suffisant, et la séance doit en être complétée d'un second, peut-être voire d'un troisième.

Pour exploiter la vidéo en classe de FLE, l'enseignant devrait d'abord choisir les types de *séquences* vidéo à proposer selon l'objectif de son cours. Il faudrait alors voir quels types de séquences vidéo conviennent aux différents cours, car à partir d'Internet, chaque enseignant a à sa disposition une grande gamme de documents, à savoir :

- documentaire, reportage, présentation de la météo
- passage de journal télévisé enregistré (un reportage court, un fait divers de type JT)
- extrait d'une émission télévisée
- série télévisée ou des extraits choisis
- court-métrage
- interview d'un personnage public ou anonyme
- brèves (flash spécial, journal en bref...)
- dessin animé
- publicité
- recette de cuisine
- reportage dans une émission animalière
- document muet (Histoire Sans Paroles)
- résumé d'un livre pour enfants
- jeu télévisé, etc.

En outre, il faut réfléchir sur les méthodes d'exploitation de ces divers supports, c'est pourquoi on peut proposer des activités pédagogiques variées :

- a) avant de visionner une séquence
- b) pendant le visionnement
- c) après un visionnement sans le son
- d) après un visionnement avec le son
- e) après un visionnement interrompu

Ainsi, on traite différemment les activités pédagogiques sur supports spécifiques (Lancien, 2004). Utiliser une séquence vidéo

courte d'information, de fiction ou de jeu (*3 minutes maximum*) en classe de français langue étrangère, c'est faire appel à une gamme de compétences cognitives à la disposition des apprenants : observer, repérer, reconnaître, associer, classer, deviner, anticiper, formuler des hypothèses, etc. Ce document sert donc de support pour analyser, résumer, reformuler, imiter, critiquer, juger, rédiger... pour réfléchir sur le document vidéo comme objet de représentation ou de mise en scène du réel, de la société ou du spectateur. Il est ainsi d'abord source d'activités communicatives, à l'oral comme à l'écrit, et ensuite une mine de procédés discursifs à décrypter. Nous allons survoler ici rapidement chaque activité mentionnée ci-dessus lors d'une activité pédagogique basée sur la vidéo.

a) Avant de visionner une séquence :

- Faire un remue-méninge sur le sujet abordé
- Élaborer une liste d'affirmations qui semblent vraies à priori
- Dresser une liste de termes associés au thème de la séquence (champ lexical)

b) Pendant le visionnement :

- Relever les indicateurs visuels (lieux, climats, catégories sociales, objets, etc.)
- Identifier certains mots dans le commentaire
- Cocher des affirmations dans une liste (style QCM)
- Souligner dans une liste d'adjectifs ceux qui décrivent le mieux chacun des personnages
- Compléter la transcription d'un bref passage
- Dresser une liste des mots entendus
- Reconstituer une séquence du dialogue dont les répliques ont été mélangées

c) Après un visionnement sans le son :

- Faire repérer les éléments importants facilitant la compréhension

- Créer un commentaire pour accompagner les images

d) Après un visionnement avec le son :

- Répondre à des questions de compréhension orale et visuelle (de style QCM, vrai/faux, oui /non, réalité/fiction, etc.)
- Faire un sondage autour du thème illustré
- Remplir un tableau, une carte d'après les renseignements donnés dans l'extrait
- Donner son opinion sur le sujet abordé dans la séquence et le justifier en argumentant
- Jouer les rôles

e) Après un visionnement interrompu :

- Imaginer la fin
- Comparer les fins possibles et justifier les différentes versions
- Imaginer le début de la séquence suivante

En tant qu'enseignantes de français à l'université, nous pratiquons cette méthodologie dans nos classes depuis quelques années. Pour mieux élucider notre raisonnement, nous présentons un exemple du cours de «lecture et compréhension des textes» du quatrième semestre de licence. Nous utilisons Le français par les textes 2 (Martine, Chovelon, 2009) en tant que manuel de cours. Nous faisons visionner une séquence de vidéo après avoir travaillé sur les textes au niveau de lecture, de vocabulaire et de compréhension du texte, pour que le contenu du texte se concrétise mieux pour les étudiants. A titre d'exemple, la lecture du texte intitulé «Le jeu à l'hôpital» sera suivi par le visionnement d'une vidéo téléchargée à partir du site «Youtube» dans laquelle les étudiants retrouvent exactement les éléments présentés dans le texte («Informé par le jeu à l'hôpital»,

https://www.youtube.com/watch?v=NcJ865_UBQM).

Pour chaque type de vidéo, l'enseignant devrait proposer des activités précises. Ici, nous allons présenter à titre d'exemple quelques liens pratiques sur Internet pour savoir comment exploiter la vidéo ou élaborer des fiches sur l'utilisation de la vidéo en classe de français :

http://www.prof-fle.com/prof_fle/ressources_pedagogiques/video.php
http://www.prof-fle.com/prof_fle/download/video.pdf
http://www.proffle.com/prof_fle/ressources_pedagogiques/biblio.php
http://www.tv5.org/TV5Site/enseignants/apprendre_francais.php
<http://www.tv5.org/TV5Site/musique/accueil.php>
<http://www.1001feuilles.com/>
<http://www.adodoc.net/>

En somme, pratiquer le français à l'aide de documents audio et vidéo en ligne rend plus dynamique l'activité pédagogique tout en motivant les apprenants. Du reste, grâce à ces vidéos l'enseignant pourrait mettre à la disposition de ces élèves des exercices de compréhension, de langue et de culture adaptés à des niveaux de compétences définis selon le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

Conclusion

Avec l'évolution de l'Internet mais aussi des autres médias, apprendre avec le multimédia est devenu un enjeu social qui implique pour les enseignants de comprendre l'usage de ces nouvelles technologies mais aussi de réfléchir à la manière dont ces ressources peuvent s'inscrire dans l'acte pédagogique. Depuis que le multimédia a trouvé sa place dans l'enseignement de langues, il a amélioré la compréhension et l'expression orales et écrites chez les apprenants et a pu augmenter la charge cognitive chez eux. Dans le grand groupe multimédia, on trouve beaucoup d'éléments tels que les vidéos, les jeux vidéo, l'Internet, l'informatique en général, etc. On se rend vite compte que le terme de multimédia est un terme général qui peut fausser les représentations si l'on n'a pas bien saisi

le sens exact. On se retrouve parfois à discuter autour du terme de multimédia et son rôle dans l'apprentissage des langues, sans pour autant discuter de la même chose, sans se comprendre.

Il est donc important de connaître les avantages que ce moyen offre aux apprenants aussi bien qu'aux professeurs. De ce fait, il s'est montré bénéfique pour les élèves en langues étrangères ; l'importance de l'utilisation du document vidéo en classe de langue, quelle que soit sa forme et son sujet, vient du fait qu'il permet dans tous les cas d'aborder la langue et la culture de manière différente par rapport à l'emploi traditionnel des livres en classe. D'une part, le document vidéo est perçu comme un outil très attrayant car il convoque des dimensions telles que l'interactivité, l'aspect ludique, le volet pédagogique, etc. D'autre part, il est utilisé bien souvent comme un simple élément d'exposition, attractif de par ses aspects technologiques, mais qui reste dans le domaine du divertissement, du jeu. Tout au long de cette recherche, nous avons mis en évidence que de nombreuses ressources sont disponibles sur Internet et utilisables par les enseignants afin de favoriser l'apprentissage d'une langue étrangère. Notre choix des outils multimédia est immédiatement porté principalement sur les sites Internet et la vidéo.

En effet, il s'avère que l'Internet est un outil didactique et pédagogique en plein essor, largement profitable aux enseignants capables d'y trouver des ressources adaptées pour la classe. L'utilisation de la vidéo accélère le rythme de l'apprentissage auprès des apprenants du FLE à l'université ou dans les établissements où l'on enseigne le français, et suscite une sorte de variété dans la pratique de l'enseignant qui se voit dans l'obligation de faire appel à ces moyens dans son activité d'autant plus que le multimédia fait désormais partie intégrante du quotidien des jeunes. En outre, le fait d'introduire la pédagogie du projet de l'utilisation de vidéo dans l'apprentissage du français dans les classes, d'un côté

facilite l'apprentissage de la langue sur le plan morphosyntaxique et de l'autre fait valoir auprès des élèves un nouveau mode de vie et une nouvelle culture d'une manière explicite pour qu'ils puissent retrouver des points communs avec leur culture d'origine et mieux assimiler la langue. Et dans le cas des enseignants non issus des pays francophones cela se traduit par le fait de faire valoir auprès des élèves le mode de vie et la culture française et/ou francophone sans se heurter à leur identité nationale ou leurs croyances idéologiques.

Quoi qu'il en soit, nous constatons que l'utilisation des vidéos téléchargées à partir de l'Internet pour les classes de français a de nombreuses raisons de se faire une place dans les classes de FLE. Mais encore faut-il savoir quel type de vidéo introduire. Cela dépend principalement des objectifs visés, du matériel que l'enseignant a à sa disposition et de la maîtrise qu'il a de celui-ci et enfin de l'âge et des intérêts des apprenants d'où l'idée de cette étude dans le but de proposer des pistes de travail pratique. Chacune de ces situations laisse le champ libre à l'enseignant pour introduire le genre de document qu'il désire (à savoir des documentaires, reportage, film, court-métrage, passage de journal télévisé enregistré, publicité...) pour ainsi développer les capacités annoncées dans le programme des études tout en respectant au final le choix des apprenants pour adapter au mieux l'utilisation des vidéos aux goûts et intérêts des élèves.

Somme toute, comme nous l'avons vu au cours de cette brève étude, les intérêts des élèves doivent être au centre de cette pédagogie. Pourtant, il nous semble difficile de laisser libre choix aux apprenants, ceux-ci n'étant pas toujours conscients des objectifs linguistiques, culturels, de savoir-vivre et de savoir-être à acquérir (ceux-ci étant principalement dictés par les programmes universitaires). Mais pour ne pas ramener tous les choix à l'enseignant et permettre aux apprenants de s'approprier l'utilisation des vidéos, nous pensons qu'il y a plusieurs approches

possibles et plusieurs méthodes, au-delà de celles que nous avons mentionnées dans ce modeste travail, qui pourraient être inventées par l'enseignant lui-même.

Bibliographie

- Compte, Carmen. (1993). *La Vidéo en classe de langue*. Paris : Hachette.
- Compte, Carmen. (2009). *L'image en mouvement : La médiation du regard*. coll. «Traitement de l'information», Paris : Hermès-Lavoisier.
- Compte, Carmen. (2013). L'impact de l'image sur la Perception et Transformation des représentations mentales. *Communication* [en ligne], [consulté le 17 janvier 2018].
- Lancien, Thierry. (2004). *De la vidéo à Internet : 80 Activités Thématiques*. Paris : Hachette.
- Barthe, Martine et Chovelon, Bernadette. (2009). *Le Français par les textes 2*. Grenoble : PUG.
- Scardigli, Victor. (1992). *Les sens de la Technique*. Paris : PUF.
- Vitalis, André. (dir.). (1993). *Médias et Nouvelles Technologies : Pour une Sociopolitique des Usages*. Paris : Édition Apogée.

Sitographie

- Openedition* [en ligne]. Repéré à :
<http://journals.openedition.org/communication/4842>.
- CIEP* [en ligne]. Repéré à :
http://www.ciep.fr/assistantfr/docs/Info_assist_all.pdf.
- insuf-fle.hautefort* [en ligne]. Repéré à :
<http://insuf-fle.hautefort.com/comprehension-orale-a-partir-de-vidéo>.
- TV5MONDE* [en ligne]. Repéré à :
<http://enseigner.tv5monde.com/?idcom=47>.